Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1997)

Heft: 97

Rubrik: Exposition

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les "Lessives" de Rouyer

C'est au cœur d'un petit village ardéchois que les œuvres au titre insolite de "Lessives" virent la genèse.

Jaillies des jardins de Mademoiselle Jeanne, non pas la Muse inspiratrice de l'artiste, mais la guérisseuse au pouvoir bienfaisant qui l'avait accueilli au cours des mois d'été de 1963 et 1964, ces œuvres à la gouache séchèrent au soleil et au vent, fixées à une cordelette au moyen de pinces en bois, à l'image d'une lessive, d'où le titre que lui attribuèrent leur auteur, et la présentation originale de l'exposition.

Des œuvres ruisselantes de couleur, exprimant à la fois le profond désarroi de l'artiste face à lui-même, et son désir de mener un combat de David envers le sort qui semblait s'offrir à lui, avec la probabilité quasi certaine que la couleur, si chère à son regard, était vouée à disparaître à jamais dans le néant de l'obscurité.

Des œuvres pénétrantes, tonifiantes, dramatiques, parfois touchantes de laideur, s'offrent à la vue de spectateur ébahi, dérouté, subjugué ou charmé, mais jamais indifférent, devant la profusion, la variété, la sensibilité d'une réalisation d'envergure, comportant quelque cent cinquante œuvres dont plus de la moitié sont exposées. Ces peintures ont gardé leur secret pendant plus de trente ans, enfouies dans la mémoire de leur auteur.

Privilège donc de parcourir, regarder, analyser, découvrir pour la première fois, des œuvres lumineuses, admirables, où règne la couleur... La démarche de l'artiste, d'une grande cohérence, révèle trois volets intitulés "Les Faces" aux visages déformés et douloureux, sorte de figurations défigurées dont l'artiste fut lui-même victime ; "Les Affreux", une vision déformée de l'être, aux formes biomorphiques, généralement féminines ; et "Les Lessives", dégoulinantes de couleurs, dont l'originalité et la variation autour d'un thème pourtant récurrent, illustrent les ressources infinies de l'artiste et les multiples possibilités de l'art dont il dispose, avec des moyens d'une si grande modestie - du papier et de la couleur - qu'elles inspirent humilité et respect.

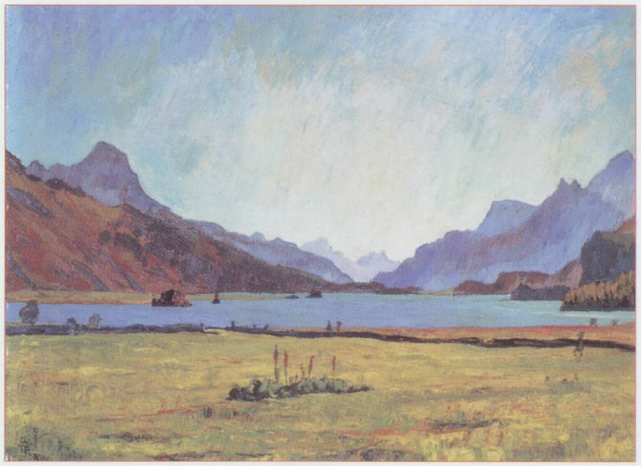
L'ensemble des "Lessives" résume un combat mené avec noblesse et fermeté, avec passion, une passion à la fois de la vie, de l'être et de la couleur ; un combat avec le cœur, l'esprit et l'âme à la fois de l'artiste et du philosophe, un combat dont il ressortit vainqueur.

La beauté véritable ne réside pas uniquement dans l'apparence de la beauté, mais aussi et surtout dans la beauté de l'âme. Les " Lessives " en sont la touchante expression !

Danielle Junod-Sugnaux

Rouyer,
«Les Lessives»1963-1964.
Du 2 mai au 17 mai 1997.
Salle du docteur Jacques Landolt,
Maison Suisse de Retraite,
23, rue Jean-Jaurès,
Issy-les-Moulineaux.
Tél. : 01.46.42.21.41

Giovanni Giacometti



Lorsque l'on prononce le nom de Giacometti, on pense immédiatement à l'auteur de L'Homme qui marche. Depuis sa disparition, on connaît mieux son frère, Diego, ferronnier d'art et créateur de meubles qui ressemblent un peu à ceux de Le Corbusier. Mais on ignore souvent leur père, Giovanni Giacometti, qui fut un des principaux représentants de l'école post-impressioniste. Sa facture, typique de la «Scuola Milanese», très dans la ligne de Segantini, traduit merveilleusement les paysages élevés des Grisons et leur flore unique. Cuno Amiet et René Auberjonois lui sont très proches.

Œuvres de Giovanni Giacometti,
jusqu'au 1er juin au Musée Cantonal des Beaux-Arts, Lausanne.